L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 14 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur salle d'encan, rue de la Douane—grande vente de marchandises sèches étrangères et américaines; excellent assortiment de cette saison et venant d'être reçu.

Par O. Valeton, à 11 heures du matin, au No. 14 de la rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins—lots d'emballage de l'Inde. Aussi, un grand assortiment de jambons, porc salé, bœuf, graisse, beurre, huile, morue, fromage et vins de toutes qualités.

Par B. J. Montgomery, aux écuries de P. Liner, rue Gravier à 10 1/2 heures—De beaux chevaux de selles et de harnais par paire et seuls beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. Et à sa salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles.

Par Eugène Tourné, sur la Levée, au pied de la rue des Ursulines, à 10 heures A. M.—202 barriques de vin rouge. En cas de pluie, la vente se fera au bureau de l'encanteur, à l'heure ci-dessus, sur échantillons transportés de la Levée.

Par H. Scott, à la salle d'encan, 46 rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, etc.

Par Hoffman, Marks & Co, au 38 de la rue de Chartres—chaussures et habillements.

Par G. Lesmont, au No 69 de la rue de Chartres—habillements d'hiver, chapeaux et articles de toilette.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185.........Rue des Remparts..........185

Habillements, Chapeaux, &c.—En vente aujourd'hui, à 10 heures, à la salle d'encan de G. Lesmont, à savoir: 400 lots d'habillements fins, 100 caisses de chapeaux, et un grand assortiment d'articles de toile pour hommes.

ABONNEMENT.

UN AN....................................	$16 00
TROIS MOIS..............................	4 00
UN MOIS..................................	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'Abeille.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

Reprise des séances des Conseils de ville.

Ce que nous redoutions est arrivé. On s'est plaint au sujet de l'inondation, sujet certainement déplorable, et le maire pour s'exonérer de tout blâme, s'est hâté de rédiger un message et de convoquer les Conseils pour le leur communiquer. Les membres des Conseils qui ne demandaient pas mieux que de siéger pour exploiter de nouveau les chances de la politique municipale, se sont empressés de répondre à l'appel du maire et la première mesure qu'ils aient votée est le rappel de la résolution qui les ajournait au premier mardi d'octobre, résolution qui procurait aux contribuables et à tous les habitants le répit d'un mois dans les souffrances que ces Conseils leur font éprouver quand ils délibèrent. Du message du maire il n'a pas été question: il a été lu à moitié seulement et l'on s'est ajourné à ce soir pour reprendre les séances régulières et les multiplier quand les occasions se présenteront et si elles ne se présentent pas on les fera naître. De cette manière la ville ne peut manquer d'être exploitée d'une bonne façon.

Nous ne concevons pas l'idée qu'a eue le maire en envoyant ce message. On ne peut l'accuser de rien au sujet de la dernière inondation. Le pauvre maire Conway ne commande pas aux éléments, pas plus que nous, et s'il y a faute ici, c'est encore plus la faute des administrations précédentes que la sienne. Il y a long temps qu'on aurait dû exécuter les travaux de protection contre les eaux, dont nous avons parlé dans un de nos articles et dont on a toujours parlé à chaque inondation. Mais dire n'est pas faire et l'on n'a jamais fait ce qui coûtait le moins. On ne s'est occupé que des eaux de pluie et c'est contre elles que les machines de desséchement ont été imaginées. Quant au débordement du lac, comme cela arrive rarement, on ne s'en est pas inquiété et c'est par ces débordements, devenus fréquents dans ces dernières années, que les habitants de la banlieue ont tant souffert. Quant aux mesures à prendre immédiatement, nous n'en connaissons pas sur l'efficacité desquelles on puisse raisonnablement compter. Les canaux ont tous été fouillés dernièrement et on en creuserait d'autres qu'on n'en serait pas plus avancé, ces canaux n'ayant pas d'issue lorsque, par l'effet d'une tempête, il y a soulèvement des eaux du lac. Les machines de desséchement ont été réparées, mais de même que les canaux elles sont impuissantes en pareils moments. On ne peut donc penser qu'à un plan de digues circulaires dominant les plus hautes eaux du lac et facilitant dans toutes les circonstances l'emploi des machines de desséchement contre les pluies torrentielles. Toute autre combinaison n'aboutira qu'à une perte d'argent.

Mais le plan des digues est une affaire considérable et qui ne peut se décider en un jour. Il faut d'abord qu'il soit examiné par des hommes spéciaux et capables; il faut ensuite savoir ce que l'exécution de ce plan coûterait. Cela ne suffirait pas encore. Il faudrait trouver le moyen financier de couvrir ces dépenses. Il y a des gens qui sont toujours prêts à imposer des taxes, mais ce sont justement les gens qui n'ayant pas de propriétés ne peuvent être taxés. Avec des taxes, certes, on peut faire beaucoup de choses, à la condition cependant qu'elles soient payées. Une taxe qui ne paye rien ne procure que des ressources précaires et sur lesquelles il ne faut pas faire fond pour exécuter des travaux de la grandeur de ceux dont il est question. Il faut pour cela une émission de bons, émission que la Législature seule peut autoriser. Mais même pour une amélioration pareille nous ne serions pas d'avis que la Législature fut convoquée en session extraordinaire, car cette session nous coûterait plus que l'amélioration ne vaudrait.

Nous sommes convaincu, du reste, que ces Conseils de ville n'y pensent pas et en cela ils ont raison. Ils savent, comme nous, que la Législature est composée d'hommes sans merci pour la ville, et qu'il ne faut espérer d'eux aucunes bonnes mesures. Ces hommes voteraient certainement toutes les émissions de bons qu'on voudrait, et toutes les taxes imaginables. Que leur importe! ils ne sont pas de ceux qui devraient en supporter le poids, mais ils ne bornent pas là leur action, et s'ils étaient convoqués extraordinairement, ils reprendraient une foule de bills sur lesquels ils n'ont pas encore statué, et les feraient suivre de beaucoup d'autres tout aussi nuisibles et parmi lesquels il y en aurait de désastreux. Alors nous aurions tous les fléaux à la fois, le fléau de l'inondation, le fléau des Conseils de ville et le fléau de la Législature. Laissons les venir les uns après les autres, c'est bien assez.

Nous blâmons en conséquence, le maire Conway non pas de n'avoir pas vaincu les éléments conjurés contre la plaine du bayou mais bien d'avoir pensé à convoquer les Conseils pendant l'ajournement, car nous craignons que cette convocation ne fasse excuser, en lui prêtant un motif honnête, la convocation de la Législature par le gouverneur. C'est le plus grand danger que nous puissions courir en ce moment.

LA NÉGOCIATION DES $1,500,000.

Cette affaire où nous perdons 375,000 piastres a causé un découragement profond à la ville entière. Dénouer les difficultés par de pareils moyens, c'est agir exactement comme ces marins qui, dans un naufrage menaçant, jettent tout par-dessus bord pour sauver leur vie. Dieu nous garde dorénavant de négociations semblables, et Dieu nous garde aussi des négociateurs. Il eut mieux valu, sans doute, faire annoncer une vente de bons à l'encan plusieurs mois d'avance, soit ici soit à New York, et suivre les chances des enchères publiques. Il est certain qu'elles eussent rapporté davantage. En tout cas, les contribuables n'eussent rien eu à dire, car nulle fraude n'eut pu se glisser dans l'opération. Nous voyons avec regret que les Conseils de ville ont toujours la tendance de soustraire à la concurrence publique leurs mesures les plus importantes, et il en résulte des contrats comme celui des hangars, où les planteurs sont aussi bien que la ville ont été pris pour dupes et cette dernière opération financière où la ville donne $1,500,000 en bons pour avoir $1,125,000 en greenbacks, quand le papier de la Nouvelle-Orléans vaut autant que celui des Etats-Unis. Encore une négociation de ce genre, et il ne restera rien de l'emprunt des cinq millions que la Législature avait autorisé pour la liquidation des dettes de la ville.

☞ M. François Kroll, ex-artiste du Théâtre Français, professeur de musique depuis 22 ans au couvent du Sacré-Cœur, de retour à la Nouvelle-Orléans, se propose, conjointement avec son fils, d'enseigner les différentes branches de musique. Il donnera des leçons particulières de piano, de chant, de violon et de guitarre. Le cours d'ensemble de solfège sera de $2 par mois; le cours d'harmonie, de $4. Il s'occupera également de musique pour soirées et d'accords de pianos. Voir l'annonce.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni port ni assurance.

Le marché Pillé.—Le *Commercial Bulletin* a présenté hier sur la vente du marché Pillé un exposé duquel il résulte que la ville a fait une bonne affaire en le payant $80,000 et en abandonnant à l'entrepreneur une somme d'environ $10,000 dont il était redevable pour perception de revenus pendant trois ans. Mais si cela est, comment le constructeur a-t-il pu renoncer à une si *bonne affaire!* car elle devait lui rendre le même bénéfice qu'à la ville. Etait-ce du comptant qu'il voulait? Mais la ville ne peut lui en donner, car elle n'a pas un cent pour acheter des marchés et nulle réserve n'a été faite pour cela. La ville n'a pas même de quoi opérer le transfert de la bâtisse de fer de la rue du Canal sur la place St Antoine, rue Royale, ce qui ne coûterait pas la dixième partie de $80,000. Nous persistons donc à croire que cette acquisition a du louche et nous partageons l'opinion de MM. O'Brien et Prados, conseillers de ville, qui ont protesté contre cette opération.

Compagnie de Dépôt et Banque d'Epargne de la Louisiane.—Cet établissement, situé rue Gravier, No 133, entre les rues Camp et St-Charles, sera prêt à recevoir des dépôts dès le 1er octobre prochain. M. A. D. Grieff en est le président, M. W. Van Norden le vice-président, et M. John S. Walton, le trésorier. Tous les déposants se réjouiront de voir M. Walton en cette affaire, car ils auront la certitude que les dépôts seront en fidèles et honnêtes mains. Les autres officiers de la Compagnie, ainsi que tous les directeurs, jouissent ici d'une considération universelle et cette Compagnie doit inspirer une confiance sans limite. L'établissement recevra des dépôts de 50 cents et au dessus et paiera un intérêt de 6 pour cent par an. Cette facilité donnée aux déposants contribuera à la popularité de la Banque et nous ne pouvons douter un instant de son succès.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

☞ Nous croyons devoir signaler l'annonce insérée par M. A. du Quesnay, un de nos plus remarquables professeurs, bien connu dans les plus aristocratiques familles créoles. M. du Quesnay a fait, à Paris, des études complètes sous la direction de plusieurs célébrités musicales, entr'autres: Marmontel, le célèbre professeur du conservatoire; Valentin Alban, l'éminent pianiste classique, et Prosper Muladen, harmoniste savant, qui, parmi ses élèves, a compté le symphoniste Camille Saint-Saens, le compositeur d'opéras Pascal, les pianistes Gottschalk (de la Louisiane), Marcailhou, Tefesen, Madame Tardieu de Malleville, etc. Pour le chant, M. A. du Quesnay a étudié, à Paris, la méthode de Madame Cinti-Damoreau.

Nous n'ajouterons qu'un mot chaque hiver, les élèves de M. A. du Quesnay se produisent avec un grand éclat, et ce succès de l'excellent professeur dit tout.

Steamer Camelia.—Le beau steamer *Camelia* vient d'être complètement réparé et a repris, depuis samedi, son service régulier entre Milneburg et les villages de la paroisse St Tammany. Il continuera, comme par le passé, à faire des excursions du dimanche et du mercredi à Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Jambons! Jambons!—MM. Keep & Caulfield, rue Poydras Nos. 77 et 79, viennent de recevoir un nouvel approvisionnement de jambons frais des fameuses marques "Magnolia", de "Famille", "Davis", "Rawson", et aussi des jambons ordinaires en boucauts et en tierçons. Voyez leur annonce dans une autre colonne.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Le *New York Herald* voit aujourd'hui d'une manière favorable l'administration du général Grant, mais nous n'avons pas besoin d'ajouter que demain ou après-demain, il la jugera tout différemment, les voltes-faces subites étant dans les habitudes invétérées de cette feuille. Pour le moment voici ce qu'elle dit à ce sujet:

"L'administration du général Grant, à tout prendre, marche d'une manière très satisfaisante. Elle diminue les dépenses et la dette, augmente les recettes, découvre les fraudes et rétablit l'ordre dans le Trésor. Elle procède avec douceur et dans un esprit de conciliation à l'œuvre de la reconstruction du Sud, et surveille en même temps d'un œil attentif les affaires cubaines, quoique le Président ait paru s'occuper pendant tout l'été que de promenades, aux bords de la mer, dans les montagnes ou aux eaux. Nous espérons qu'il rendra bon compte de ses actes dans son premier message annuel au Congrès. En attendant, le parti républicain à l'exception de quelques solliciteurs désappointés et de quelques *carpet-baggers*, se déclare satisfait du général Grant. Mais que devient le parti démocrate et quelle perspective s'ouvre devant lui.

"Le temps a opéré de merveilleux changements dans la nature et la conduite de la vieille démocratie. Dans le Sud, il y a dix ans, parler contre l'esclavage était un crime de haute trahison et la seule proposition du suffrage des noirs aurait provoqué l'extermination en masse de ceux qui eussent osé professer une si horrible hérésie.

"La démocratie du Nord donnait la main à celle du Sud, et quoique un peu moins ardente à la vengeance, elle se montrait tout aussi intolérante. Mais depuis, les Sudistes, instruits par la dure expérience de la guerre, ont calmé leurs sens et se sont enfin décidés à apprécier tranquillement leur position..... On a vu de vieux démocrates se déclarer en faveur du Nouvel amendement, du suffrage des noirs, de l'administration de Grant, et s'unir aux républicains modérés pour combattre les radicaux. Les plus influents des journaux démocrates du Sud, renoncent à leurs vieux préjugés et se prononcent sans réserve en faveur de mesures qui étaient jadis pour eux un objet d'horreur et de dégoût.

"Mais quand nous assistons à ce spectacle, nous avons la honte et la mortification de voir les démocrates du Nord s'efforcer de ranimer dans la démocratie du Sud l'esprit d'hostilité contre le Nord et de lui présenter comme un mirage séduisant l'espérance de renverser la législature nationale des quatre dernières années.

"Nous pouvons prédire qu'avant longtemps le Sud, avec le revenu de trois cents millions que ses produits lui donneront cette année, sera en état de dicter des conditions à la démocratie et à tous les autres partis du Nord, et quand la démocratie du Sud se déclare en faveur du suffrage des noirs, dont elle ne pourrait plus guère se débarrasser, il est évident que toutes les tentatives des démocrates du Nord pour la faire changer d'avis et déranger ses plans est à la fois coupable et dangereux...."

Nous trouvons dans le *New-York Herald* la dépêche suivante, concernant les négociations entre les Etats-Unis et l'Espagne à propos des affaires cubaines:

"Washington, 4 septembre.

"On a beaucoup parlé récemment des négociations de M. Sickles avec le gouvernement espagnol relativement aux affaires cubaines; mais il résulte des documents officiels déposés au département d'Etat que la plupart des rumeurs qui ont cours manquent de fondement.

"Les premières ouvertures faites au régent Serrano et à son cabinet sont basées sur l'existence dans l'île de Cuba d'une guerre de dévastation, funeste à la vie et aux biens des populations autant qu'au commerce et à l'industrie. C'est pour mettre fin à cette guerre que les Etats-Unis, dans l'intérêt de l'humanité et dans le but d'arrêter une lutte sanguinaire, offrent leurs services comme puissance médiatrice."

"Le projet d'arrangement, présenté par le général Sickles se résume ainsi:

"1. Le gouvernement espagnol reconnaîtra l'indépendance de Cuba sans conditions;

"2. Les Cubains indemniseront l'Espagne pour les propriétés nationales, telles que forts, arsenaux, casernes, douanes et autres édifices publics. Le montant de l'indemnité totale ne dépassera pas cent millions de dollars;

"3. L'esclavage sera aboli dans l'île;

"Dès que ces propositions auront été acceptées par les deux parties, les hostilités cesseront, et le gouvernement des Etats-Unis garantira l'exécution de l'arrangement par l'Espagne et par les Cubains.

"Il y a quinze jours environ le secrétaire Fish a reçu par le cable une dépêche du général Sickles, faisant connaître la réponse du gouvernement espagnol aux propositions ci-dessus. Dans cette réponse, après avoir déclaré que l'Espagne accepte en principe la médiation des Etats-Unis, et qu'elle remercie notre gouvernement de l'offre de ses bons offices pour l'arrangement des affaires cubaines, le cabinet espagnol énumère les contre-propositions que voici:

"1. Les Cubains déposeront les armes;

"2. L'Espagne accordera une amnistie générale aux insurgés.

"3. Cuba paiera à l'Espagne la valeur de toutes les propriétés de l'Etat dans l'île, ainsi que la valeur des plantations appartenant à des Espagnols, et qui ont été détruites par les insurgés.

"4. Le droit de suffrage sera accordé à toute la population de l'île, afin que le peuple puisse décider par un vote s'il veut rester attaché à l'Espagne, ou s'il préfère être indépendant.

"5. L'Espagne garantira protection entière à ceux des insurgés qui pourront être choisis pour se rendre dans les lignes de l'armée espagnole, afin de traiter avec les représentants du gouvernement de Madrid sur la base des propositions ci-dessus.

"6. Les Etats Unis garantiront à l'Espagne le paiement par Cuba de sa part dans la dette publique du pays."

"A la dépêche de M. Sickles, le secrétaire d'Etat a répliqué, également par le télégraphe, que le gouvernement des Etats Unis est heureux d'apprendre que l'Espagne accepte sa médiation dans la guerre avec Cuba. La tentative faite pour arriver à une solution par des négociations ayant réussi jusqu'ici, M. Fish espère que le gouvernement espagnol considérera de son intérêt d'accepter purement et simplement les propositions faites par la médiation américaine à Madrid.

"Comme cette dépêche ne fait nullement mention des contre propositions de l'Espagne, on peut en conclure que celles-ci sont rejetées par notre gouvernement qui ne semble même pas à les discuter.

"Du reste, les représentants du gouvernement cubain aux Etats-Unis ont déjà déclaré à M. Fish qu'en aucun cas ils n'accepteraient ces contre-propositions. La solution proposée par M. Sickles peut être considérée comme la seule que sanctionne le président Cespedes.

"Depuis l'envoi de la réplique de M Fish, une demi-douzaine de dépêches ont été échangées entre Washington et Madrid. Elles n'ont trait qu'à des détails secondaires et n'indiquent pas que les négociations aient fait un progrès sérieux. A en juger par leur contenu, M. Fish est néanmoins d'avis que l'Espagne finira par accepter les propositions des Etats-Unis.

"Il paraît que Serrano, en même temps que la majorité des membres du cabinet, commencent à comprendre que ce qu'ils peuvent faire de mieux, c'est de prendre les Cubains au mot et d'accepter les cent millions dont le trésor espagnol a un si grand besoin. Malheureusement, le peuple d'Espagne a été laissé jusqu'ici dans une ignorance profonde à l'égard des véritables proportions de l'insurrection cubaine. On lui a fait croire, par l'organe des journaux que contrôle le gouvernement, que le soulèvement n'avait pas d'importance et que, sous peu de temps, le calme serait rétabli dans "la muy leal isla." Le régent Serrano et ses conseillers craignent maintenant de révéler la véritable condition des affaires, ce qu'ils seraient forcés de faire s'ils acceptaient immédiatement les propositions des Etats-Unis. C'est pourquoi la solution finale pourrait bien être ajournée jusqu'à ce qu'on roi ait été choisi par les Cortès."

PROJET DE DÉSARMEMENT GÉNÉRAL EN EUROPE.

Nous lisons dans la *Patrie* du 26 août:

Une dépêche du *bureau Tell*, datée de Londres ce matin, nous envoie le résumé d'une correspondance privée venant de Paris, et "qui aurait produit une grande sensation dans les cercles politiques d'Angleterre."

L'Empereur, dit cette lettre, aurait déclaré à l'un de ses confidents qu'il ne serait point éloigné de l'idée d'un désarmement graduel, si la Russie, la Prusse, l'Autriche et l'Italie voulaient suivre son exemple. L'Empereur aurait ajouté qu'il était aussi convaincu de la nécessité de faire cesser en Europe le bruit des armes. Quant à la politique intérieure de la France, Sa Majesté se serait exprimée ainsi:

"Je veux vivre en paix avec mon peuple et avec les autres. C'est dans l'émulation des peuples, cherchant à s'élever par les travaux de l'esprit et par l'économie sociale, que la France trouvera désormais un vaste champ pour sa gloire."

Nous croyons, sans peine, que la première partie surtout de cette nouvelle a dû produire une grande sensation en Angleterre; mais le correspondant qui l'a envoyée nous paraît avoir pénétré bien avant dans l'intimité de l'Empereur qui, en général, ne confie pas à des confidents peu discrets des projets aussi considérables.

Disons toutefois que la réalisation de ce programme, pour n'être point aussi prochaine qu'on l'annonce, ne nous paraît pas impossible. Une pareille décision ne serait pas en désaccord avec le progrès social et politique dont l'Empereur s'est montré souvent le promoteur, et elle serait tout à fait dans l'esprit des réformes qui se développent en ce moment.

CHRONIQUE LOCALE.

Humboldt.—La célébration du centième anniversaire de la naissance d'Alexandre de Humboldt, aura lieu au Turner's Hall à l'angle des rues Lafayette et Dryades, et non aux Fair Grounds, à cause du mauvais temps.

Nouvelles des Paroisses.—Le *Times* de la Nouvelle-Ibérie annonce que les planteurs des paroisses de Lafourche, Terrebonne et Iberville vont se réunir en meeting, pour délibérer sur la ligne de conduite à suivre, en raison de la récente décision rendue par la Cour Suprême de la Louisiane, qui donne à Mrs. Brashier le droit exclusif de se servir du soufre pour la clarification des jus de canne. Les planteurs des Atakapas sont invités à joindre leurs efforts à ceux de leurs voisins de Lafourche.

Le même journal annonce que la fraîcheur de la température est favorable à la canne et au coton.

D'après la *Sentinelle* de Thibodaux, l'apparence de la récolte de sucre est médiocre. La récolte de riz est excellente, une grande partie est déjà rentrée.

Décès.—M. Adolphe Lafargue, ancien instituteur à Marksville, ancien éditeur du *Villageois des Avoyelles*, homme de bien et écrivain de talent, est mort le 27 août, laissant les plus profonds regrets à sa famille et à tous ceux qui l'avaient connu.

"Notre confrère et ami Lafargue, dit la *Renaissance Louisianaise*, était natif des Pyrénées, comme tous les montagnards de cette région, il avait l'âme chaude, l'esprit vif et l'imagination féconde. C'était un cœur brave et généreux dans toute l'acception du mot. Depuis de longues années établi aux Avoyelles, il avait su si bien se concilier l'estime et l'affection de tous que le suffrage des citoyens de Marksville l'avait élevé à la dignité de maire, position qu'il occupait encore il y a quelque temps, quand les carpet-baggers, vinrent le déposséder. Lafargue s'était allié, par mariage, à l'une des plus honorables familles des Avoyelles."

Faits Divers.—Nous lisons dans l'*Epoque* du 11 courant:

"Le commandant Don Casariego.—Nous apprenons que "Don Diego Mendez Casariego qui, l'an dernier, commandait le *Churruca*, est arrivé, il y a quelques jours, à la Nouvelle-Orléans. M. Casariego est à la fois un gentleman accompli et un officier de haute distinction. Tous ceux qui l'ont connu ici, il y a quelques mois, seront heureux de le revoir, heureux encore d'apprendre que le gouvernement espagnol vient de récompenser son talent et son dévouement à l'Espagne. M. Casariego a été récemment promu au grade de commandant de la frégate à vapeur de guerre (1ère classe) *Carmen*, actuellement au Ferrol.

Nous lisons dans le même journal:

M. Patti, père de la grande artiste, vient de mourir subitement à Paris. M. Patti était un ténor dont la voix était bornée, mais qui avait une valeur artistique. Nous l'avons entendu à la Nouvelle-Orléans, dans le rôle de Pollion, entr'autres.

Association Portugaise Lusitane de Bienfaisance.—Cette société, dont le but louable est si fidèlement rempli, grâce au zèle et au dévouement de ses administrateurs, et de tous les membres qui la composent, a célébré avant hier le 21e anniversaire de sa fondation. En remerciant les membres de l'association de la cordialité qu'ils ont donnée à l'*Abeille* lorsque la procession est passée devant les bureaux du journal, nous les prions de recevoir l'expression de nos sentiments sincères.

Ecole de Médecine.—Les cours réguliers de l'Ecole de Médecine s'ouvriront le 15 novembre prochain. Des cours préparatoires gratuits seront faits à partir du 18 octobre.

Diverses mutations ont eu lieu depuis la fin de la dernière année scolaire dans le personnel enseignant. Les professeurs D. W. Brickell, Howard Smith et J. Dickson Burns ont donné leur démission. Le Dr. Jos. Holt a été nommé professeur d'accouchement, et le Dr J. W. Caldwell, de matière médicale. Le professeur Ford a quitté la chaire de chimie pour celle de physiologie. L'ophtalmologie et l'otologie ont été détachées du cours d'anatomie et formeront un cours spécial fait par le professeur Mitchell. La chaire d'anatomie est donnée au Dr. L. G. Capers, professeur-adjoint de chirurgie et démonstrateur d'anatomie.

Vol.—Un vol considérable a été commis au préjudice de Mrs. W. C. Lee, rue du Colysée, No 309. Des voleurs se sont introduits dimanche soir, entre onze heures et minuit, dans la résidence de cette dame, et ont mis la main sur $110 en greenbacks et plusieurs objets de prix.

A demi-noyé.—La forte pluie tombée hier de 4 à 5 heures de l'après-midi, avait noyé la partie de la rue d'Orléans comprise entre les rues de Bourgogne et des Remparts. Une bande de gamins s'ébattait dans l'eau, lorsque l'un d'eux, un enfant de cinq à six ans, a été soudainement entraîné par le courant du ruisseau jusque sous le ponceau qui traverse la rue des Remparts. Attirés par les cris des autres enfants, plusieurs personnes sont immédiatement accourues. On a fait sauter quelques uns des madriers du pont, et, heureusement, on a pu retirer le noyé avant que l'asphyxie ne fut complète. De prompts et énergiques secours ont rappelé à la vie l'imprudent enfant, qui a reçu une leçon assez dure pour s'en souvenir longtemps.

Statistique Hebdomadaire des Décès, du 5 au 12 septembre 1869:

Total 101—Mort-nés 11—Consomption 13—Convulsions 6—Trismus nascentium 5—Tétanos 3—Pneumonie 3—Hémorrhagie pulmonaire 2—Apoplexie 2—Congestion du cerveau 2—Diarrhée aiguë 2—Diarrhée chronique 2—Hydropisie 2—Méningite 2—Cancer 2—Vieillesse 2.

Fièvres: Congestives 2—Pernicieuses 7—Bilieuses 2—Intermittentes 2—Rémittentes 1—Maladies diverses 28

Sexe masculin 54—Sexe féminin 47.

Blancs 70—Nègres 20—Mulâtres 11.

Au-dessous de 1 an 24—de 1 à 5 ans 8—de 5 à 10 ans 4—de 10 à 20 ans 3—de 20 à 30 ans 9—de 30 à 40 ans 11—de 40 à 50 ans 11—de 50 à 60 ans 5—de 60 à 70 ans 6—de 70 à 80 ans 5—de 80 à 90 ans 1—de 90 à 100 ans 1—d'âge inconnu 13.

Nés aux Etats-Unis 61—En Allemagne 10—France 9—En Irlande 7—Aux Indes Occidentales 3—En Italie 2—D'origine inconnue 9.

TEMPERATURE—13 Sept. 1869.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien, No 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	74	degrés
12 "	A. M.	80	"
3 "	P. M.	79	"
6 "	P. M.	79	"

Mort du dompteur Lucas.—Le dompteur Lucas, qui avait été mordu en vingt-cinq endroits par ses lions, à l'Hippodrome, a succombé à ses blessures.

Il est mort mardi, à trois heures et demie de l'après midi.

Le délire avait cessé depuis le matin, et les docteurs Pinel, Hugier et Moreau s'étaient retirés après la visite du matin, en fixant une consultation pour deux heures.

A leur arrivée à la cité Godot-de-Mauroy les quatre médecins convoqués n'ont trouvé qu'une veuve désolée et un enfant âgé d'un an..... La mort avait dompté le dompteur.......

Nous avons déjà donné sur Lucas quelques détails, mais nous avons omis de dire qu'il fut l'aide de Batty. On se souvient peut-être encore que lorsque ce dernier fut mordu par sa lionne à la porte Saint-Martin, ce fut Lucas qui vint à son secours et lui épargna la mort.

Lucas avait sauvé son maître, il fut à son tour sauvé par son aide, mais avec moins de succès, hélas!

Lucas n'avait que trente-deux ans, sa position était aisée et son intérieur était un des plus charmants que l'on puisse voir.

Je me rappelle, qu'il y a quelques années, à une représentation du Cirque, alors qu'il était l'aide de Batty, je lui demandais des renseignements sur ses lions.

—S'il lui arrive jamais quelque chose, me dit alors Lucas, ce sera par cette lionne, et il me désigna celle qui la première s'est jetée sur lui.

Son pressentiment ne l'a pas trompé, mais il ignorait à ce moment qu'il le formulait pour lui-même.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Promulgation du senatus-consulte.

Prim à Paris.

L'Espagne envoie 24,000 hommes à Cuba.

Déclaration du roi d'Italie.

Accident à Carthage, Ohio.

Incendie à Atlanta.

Dommages causés par les chenilles en Georgie et en Floride.

Ratification du 15me amendement dans l'Etat de New-York.

Valeur des Bons de la république cubaine.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 13—Une commission a été nommée pour étudier les questions suivantes: modifications à introduire dans le code pénal des colonies—réformes administratives—abolition de l'esclavage à Porto-Rico.

Paris, 13—Prim est ici.

Paris, 13 sept—Le *Journal officiel* publie le texte du sénatus-consulte.

Le sénatus-consulte est promulgué au nom de l'Empereur, signé par M. Rouher, président du Sénat, et Duvergier, ministre de la justice.

Nouvelles de Washington.

Washington, 13 septembre—Recettes du Revenu Intérieur $500,000.

On lit dans l'*Express*: Les dernières nouvelles annoncent que la moitié de la récolte du coton, en Floride et en Georgie, a été détruite par les chenilles.

Le blanc laissé dans les nouveaux timbres du tabac doit être rempli par le nom du fabricant.

Delano tiendra audience tous les mercredis et samedis pour les plaidoyers des affaires relatives au revenu. Le député Douglass le remplacera ces jours-ci dans l'expédition des affaires courantes.

De nombreuses saisies pour infractions aux lois du revenu ont été annoncées samedi. Le Kentucky est le seul Etat du Sud porté sur la liste.

On pense que les républicains conservateurs du Mississipi, afin de ne mettre aucune entrave à la candidature de coton ne commenceront la campagne électorale qu'après le 1er novembre.

Le département d'Etat a été officiellement informé que l'Etat de New York a ratifié le 15me amendement.

Dans une lettre particulière, Sickles semble montrer peu d'espoir relativement à la vente de Cuba par l'Espagne. Serrano est bien disposé; mais le Cabinet est hésitant.

Le général Hull parlant dans son rapport de l'exécution de deux américains, dont l'un est un opérateur du télégraphe nommé Weyeth, qualifie ces exécutions de massacres.

D'après la teneur de ce rapport, le trouble est tellement profond dans l'île que l'administration de la justice y est impossible dans la plupart des cas.

La Junte cubaine centrale a donné $30,000 en bons de la République cubaine pour la souscription en faveur de la veuve de Rawlins. Les bonds se vendent sur le marché à vingt cinq cents le dollar. Les Cubains ont en outre organisé parmi eux une souscription d'un dollar par tête.

L'activité que l'on remarquait récemment dans les arsenaux de la marine n'a aucun caractère belliqueux. Les navires à voiles se détérioraient faute de naviguer, et on veut, par économie, les employer dans le service ordinaire à la place des steamers.

Nouvelles diverses.

Atlanta, 13 septembre—Un incendie a détruit dimanche matin six maisons de la rue Marietta, et une grande fabrique connue sous le nom de Norcross Corner, à l'angle des rues Marietta et Peachtree. Perte estimée à plus de $100,000. Assurances $8,000.

Philadelphie, 13 sept—Trois des personnes impliquées dans la tentative d'assassinat commise contre l'officier de Revenu, Brooks, ont été admises à fournir caution de $5000.

Nouvelles des rivières.

Memphis, 13.—Montée: Commonwealth et Rubicon. Descendus: R. E. Lee et Jefferson. La rivière baisse. Temps frais. Pluie toute la journée.

Vicksburg, 13—Montés: Pargoud, à 5 heures P. M.; Olive Branch 6 h. P. M. Descendu: Great Republic 1 h. P. M. La rivière monte lentement.

Louisville, 13 sept—La rivière monte rapidement—7 pieds d'eau dans le canal. Elle baisse à Pittsburg.

Marchés Européens.

Paris, 13, soir—Bons animés. Rente 71 à 72.

Le Havre, 13.—Coton calme, disponible et livrable 158.

Liverpool, 13 — Coton languissant; ventes 7000 balles; middling uplands— Orléans—

Francfort, 13 sept—Bons actifs 87 3/4.

Marchés Américains.

New York, 13—Coton en baisse; ventes 700 balles, middling 33 1/2. Riz sans changement. Sucre très ferme et en bonne demande.

New York, 13 — Argent facile à 6 à 7. Sterling languissant 8 1/4. Or 35 3/4. Actions généralement stationnaires. Gouvernements stationnaires.

New York, 13 sept—5-20 de 62 122, de 64 121, de 65 121 1/8, nouveaux 119 7/8, de 67 120, de 68 119 3/4; 10-40 110 1/8, Louisiane 71 à 72; levées 65 à 66.

Memphis, 13—Coton calme mais ferme; prix nominaux 31 1/4. Arrivages 179 balles. Exportation 53.

Mobile, 13—Coton: ventes 100 balles; middling 30c; arrivages 1068 balles; export. 21.

Charleston, 13 septembre—Coton en bonne demande mais plus facile. Ventes 200 balles. Middling 30 c. Arrivages 574 balles.

Savannah, 13 septembre—Coton: Arrivages 1,402 balles. Le manque de fret par steamers rend le marché languissant.

Louisville, 13 sept—Farine superfine 5 à 5 25. Tabac: ventes ce jour 70 boucauts, prix 7 10 à 12 75. Whiskey 1 19.

Augusta, 13 sept—Coton: marché plus actif, mais prix en baisse de 3/4 c. Ventes 464 balles. Middling 29. Arrivages 400 balles. Les arrivages sont réguliers.

Cincinnati, 13 septembre—Farine de famille $6 à 6 25. Maïs 96 à 98. Avoine 53 à 56. Whisky 1.18. Porc 32.50. Graisse nominale. Viandes en grenier; Epaules 14 c. Côtés 16 1/2—Bacon: Epaules 15 1/2. Côtés 18 3/4. Groceries sans changement.

St-Louis, 13—Farine superfine 4 85 à 5 25. Blé 1 32. Automne 1 10 à 1 15. Maïs 80 à 97. Avoine 40 à 53. Orge 1 20. Seigle 85. Whiskey 1 15. Porc 33 50. Viandes en grenier: Epaules 14 1/2. Côtés 18. Bacon; épaules 15 3/4 côtés 18 3/4. Graisse 19. Groceries calmes et sans changement.

Rivière stationnaire.

(*Dépêches de dimanche.*)

Paris, 12 sept—On annonce que M. Sickles a écrit au gouvernement espagnol que si la situation des affaires cubaines ne change pas prochainement, les Etats-Unis reconnaîtront les insurgés comme belligérants.

L'Espagne est sur le point d'envoyer 24,000 hommes de renfort à l'île de Cuba.

Madrid, 12 sept—Les journaux confirment la nouvelle du prochain départ de 24,000 hommes de renfort pour l'île de Cuba, et assurent que les marchands de la Havane ont souscrit neuf millions de réaux pour les solder, [illegible] à s'embarquer pour Cuba. 16,000 hommes sont prêts

Une petite bande de Carlistes s'est montrée, dit on, en Catalogne. Des troupes ont été lancées à sa poursuite.

Havane, 12—Arrivés: Concordia et Mariposa. La barque anglaise Thistle a brûlé.

New-York, 12—Les importations de la semaine se sont élevées à près de sept millions, accusant une augmentation de trois millions sur celles de la semaine précédente. D'immenses quantités de marchandises sont destinées au Sud et à l'Ouest.

Le steamer Algonquin a été vendu par les Etats-Unis au gouvernement Haïtien.

Washington, 12—Un gentleman du Sud en tournée dans l'île de Cuba pour se rendre un compte exact de la situation, écrit ce qui suit: "La révolution, je le pense sincèrement, réussira." Faisant allusion aux excès commis par les volontaires, il ajoute: "Si la guerre dure encore six mois, l'île sera complètement inhabitable."

Vingt hommes de cavalerie ont reçu l'ordre de partir pour la Virginie, afin de prêter main forte aux officiers du revenu.

Londres, 12 sept—Une lettre adressée au *Telegraph* affirme que Lord Byron n'a pas vu Mrs Leigh depuis son mariage jusqu'à sa séparation avec Lady Byron.

Passe Sud-Ouest, 12 septembre, 6 P M—Baromètre 29.65. Brise S.-E. légère.

Arrivages: steamer Harlan, 5.30 P M, Lewis, de Galveston et Indianola, à C. A. Whitney & Co.

Départs: steamers Crescent, Clinton et Liberty.

Sortant: Victor.

Memphis, 12 septembre—Temps couvert et frais. La rivière baisse de 2 pouces par 24 heures. Monté: Mollie Able. Descendu: Luminary.

John Bohanna, agent de la Presse Associée, à Mobile, est mort de consomption aux environs de Nashville.

Vicksburg, 12—Montés: Mohawk et barges, 9 P M; Pauline Carroll, 4 P M.—Descendus: Gov. Allen, 9 A M; Nick Longworth, à midi. La rivière monte lentement.

(*Dépêches d'hier.*)

Washington, 13—Des dépêches de tous les points annoncent de grands préparatifs pour la célébration du centenaire de Humboldt.

De hauts fonctionnaires du gouvernement pensent que la Législature de la Virginie peut élire le sénateur des Etats-Unis avant l'admission régulière de l'Etat dans l'Union.

Madrid, 13—Le roi d'Italie dit que son fils ne montera pas sur le trône d'Espagne s'il n'est appelé par les vœux unanimes du pays.

Bruxelles, 13 septembre—La Belgique refuse de se joindre à la Bavière pour soutenir la politique du Prince de Hohenlohe relativement au concile œcuménique. Le gouvernement Belge est décidé à n'envoyer aucun représentant officiel auprès du concile.

Carthage, Ohio, 13 septembre—Une estrade du champ de course s'est écroulée ce matin. Sept personnes ont été blessées.

Richmond, 13 septembre—Charles Whittlesey candidat au Congrès, du ticket Wells, battu dans le district d'Alexandria, a été nommé par le général Canby, avocat général en remplacement de Bowden, démissionnaire.

Passe du Sud-Ouest, 13. — Baromètre 29.60. Brise S.-O. forte.

Arrivages: navire Emma, Rich, 28 jours de Boston, glace à la compagnie "Ice Crescent City Co.", et chargement général à Geo. A. Fosdick & Co.

Navire Assam Walley Roberts, 46 jours de Liverpool, à Lowell & Bailey.

Départs: steamers Victor et Agnes.

Passe à l'Outre, 13, A M.—Arrivages: à 7 30 A. M.; steamer Bienville, Baker de New York, à Wm. Creery. Brise S.-E. fraîche.

Washington, 13 sept.—Les militaires du Kentucky sont ici en force pour éliminer les *bond-proofs* de cet Etat. Mais ils ont fort à faire et ne parviendront que difficilement à prendre possession des bureaux fédéraux du Kentucky.

Bulletin Européen.

Paris, 25 août.

Il y a quelques jours que nous n'avons parlé de l'Espagne. La situation de la Péninsule ne paraît pas s'être sensiblement modifiée. Les bruits couraient que le maréchal Serrano était résolu à appuyer la candidature du duc de Montpensier au trône d'Espagne. Ces bruits ont été démentis par le régent lui-même. Il a déclaré rester absolument neutre dans cette question, les Cortès seules ayant qualité pour la résoudre. L'insurrection paraît perdre chaque jour du terrain. Des bandes se montrent encore, mais plus rares et moins nombreuses.

Un télégramme de Perpignan annonçait que quelques chefs qui se préparent à franchir la frontière ont été pris et internés dans cette ville. Le mouvement carliste semble donc ne plus avoir aucune chance de succès. Cependant nous ne préjugeons rien. Nous l'avons répété bien des fois, et nous le disons encore, ces sortes de guerres intestines durent longtemps sur le sol de l'Espagne, et si elles n'arrivent pas au but qu'elles se proposent, elles peuvent entretenir au sein du pays de déplorables ferments de discorde.

Nous trouvons dans différentes correspondances, et notamment dans une lettre adressée de Berne à l'*Indépendance belge*, de nouveaux détails sur l'incident qui s'est élevé entre la Prusse et la république helvétique.

Ainsi que nous le faisions pressentir dans notre note de dimanche dernier, l'affaire ne paraît pas avoir une importance aussi grave qu'on l'avait pensé d'abord. On croit que les renseignements reçus, la Prusse n'aurait pas demandé l'extradition des jeunes habitants de Francfort qui sous la condition, acceptée par leurs parents, que les naturalisés iraient habiter la nouvelle patrie qu'ils s'étaient choisie. Cette promesse n'ayant pas été tenue, le directeur de la police aurait, sur l'ordre des autorités supérieures, invité ces jeunes gens à quitter le territoire du royaume dans le délai de six semaines.

Le sentiment national suisse s'est alors trouvé blessé de cette mesure générale, et le conseil fédéral aurait demandé des explications au cabinet de Berlin.

On paraît croire qu'il interviendra entre les deux gouvernements un compromis, en vertu duquel les jeunes Francfortois naturalisés suisses pourront habiter, sans difficulté, leur pays natal, quand ils auront satisfait aux lois militaires, et qu'ils auront adopté un domicile légal dans un des cantons de la république.

Nous avons parlé hier d'un soulèvement qui aurait eu lieu en Bosnie, sous la conduite d'un chef nommé Luka Vukalovitch. Une dépêche que nous recevons de Vienne affirme que ce bruit est dénué de fondement. Le *Nord*, généralement bien renseigné, notamment sur ces questions, publie quelques lignes dans le même sens. D'après cette feuille, Luka Vukalovitch ne réside pas sur le territoire turc, mais bien en Russie. L'ancien chef herzégovin aurait seulement adressé à ses compatriotes une proclamation pour leur indiquer les voies qu'ils doivent suivre pour conquérir leur indépendance. D'une proclamation à un soulèvement il y a loin.

La Bosnie est encore régie par une sorte de féodalité, qui se sont convertis à la religion de Mahomet, et offre ce singulier contraste d'être à la fois des sortes de barons et musulmans. Les autres, fidèles à la tradition de leur race, sont restés chrétiens. De là une source fréquente de querelles et de guerres. Luka Vukalovitch est, paraît il, un des chefs de l'ancien parti féodal chrétien.

Quelques journaux ont répandu le bruit que le gouvernement français aurait fait parvenir à M de Beust une note officielle, dans laquelle il aurait manifesté une vive sympathie au chancelier austro-hongrois pour sa conduite dans ses récentes difficultés diplomatiques avec le cabinet de Berlin.

Nous trouvons à ce sujet dans l'*Indépendance belge* la dépêche suivante, que nous reproduisons intégralement:

"On dément catégoriquement que le ministre des affaires étrangères, M. le prince de La Tour d'Auvergne, ait envoyé une note à M. le baron de Beust, dans laquelle il approuve la dernière dépêche envoyée par le ministre autrichien à la Prusse.

On ajoute que la France est désintéressée dans cet échange de communications diplomatiques entre les cabinets de Vienne et de Berlin.

Si on veut bien se souvenir de ce que nous disions à ce propos il y a deux jours, on verra que nous ne croyions pas non plus à l'existence d'une note spéciale adressée par notre gouvernement au ministre autrichien. Nous croyions, et telle est encore notre manière de penser, que le gouvernement français a dû assister avec intérêt à ce tournoi diplomatique entre Vienne et Berlin, qu'il a du en surveiller tous les incidents, et noter au passage certaines déclarations contenues dans les documents diplomatiques échangés entre la Prusse et l'Autriche.

La *Civiltà cattolica* dément les bruits qui avaient couru sur l'ajournement du concile. Le concile aura lieu à l'époque fixée.

Disons à ce propos qu'une dépêche émanant du *bureau Tell* affirmait, il y a deux jours, que l'Italie, imitant la politique des autres nations de l'Europe, a maintenu le système d'abstention "Son initiative, dit la dépêche, s'est bornée à signaler les graves conséquences qui pourraient découler de la proclamation de doctrines subversives contraires à l'ordre public en Europe. Cette déclaration a eu le plus grand succès. Soit! Si les autres puissances s'abstiennent, l'Italie fera, en effet, sagement en suivant leur exemple. — Nous nous demandons seulement comment et par qui a été faite cette déclaration. —Ce ne peut être au Parlement, où la question n'a pas été mise sur le tapis; ce ne peut être non plus par la voix de son représentant auprès du Saint Siége, l'Italie n'ayant pas à Rome de représentant. On ne comprend donc pas très bien la rédaction de la dépêche.

Nous dirons aussi, à ce sujet, que l'on ne sait pas encore quelle politique suivront, à l'égard du concile, les puissances catholiques. La question est pendante à l'heure qu'il est, nous ignorons encore quelle résolution en sortira.

Le Ver Sol taire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; il cause les maladies les plus dangereuses.—Une douleur sourde au front, des étourdissements, tantôt la pâleur, tantôt la rougeur, la pâleur des lèvres, la maigreur, le manque et l'excès d'appétit, désir ardent de certains mets, une mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement, irascibilité des nerfs—tels en sont les principaux symptômes.

Pourquoi donc, en présence de ce dangereux ennemi, n'auriez-vous pas recours à un remède dont des années d'expérience ont prouvé l'efficacité? Le Vermifuge de B. A. Fahnestock, et un emploi d'après la prescription qui accompagne chaque bouteille, chassera infailliblement du corps le destructeur.

L'acheteur doit examiner chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK ne suffit pas. Il faut que l'acheteur s'assure que les initiales sont bien B. A. Fahnestock et qu'il ne prenne la bouteille qu'autant qu'elles seront ainsi. On trouve le vermifuge chez tous les pharmaciens. 1er sept—1m—t 1 2 j—V et C

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 285.

☞ "Où est Drake S. T. 1860 X." Nous avons bien souvent entendu faire cette question et, quant à nous, nous ne savions pas s'il n'était pas mort depuis un an. Nous entrâmes, dernièrement, dans son laboratoire, dans Liberty street, à New-York, et y vîmes ce personnage caché derrière une immense pile de bottes, distribuant de l'argent à un comité d'écoles du dimanche. Le but de notre visite était d'obtenir de lui une annonce. "Mon cher monsieur, nous dit-il, à quoi bon annoncer les Plantation Bitters (amer d'habitation)? Ils se vendent aujourd'hui bien moins qu'à l'époque où je les annonçais à si grand frais; je n'ai pas conclu de contrat depuis un an, et puis disposer de tout ce montant au bénéfice des pauvres. Cependant, pour plaire aux membres de la Presse qui ont toujours été de mes amis, je vous donnerai encore quelque chose à faire, car j'ai beaucoup perfectionné les Bitters et il est bon que vous le fassiez savoir au peuple." Puis il nous fit voir les merveilles de son établissement où tout s'exécute promptement et proprement Nous y vîmes au moins quarante commandes apportées pendant notre visite. On expédiait du Bitter pour les quatre coins du monde. Drake n'est pas mort et ses Bitters ne sont pas plus morts que lui.—*Exchange.*

Eau Magnolia.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

14, 16, 18 sept—V etc

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES Du Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?

Avez-vous la constipation?

Avez-vous des aigreurs?

Avez-vous une mauvaise haleine?

Avez-vous les mains et les pieds froids?

Avez-vous la fièvre en frisson?

Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?

Avez-vous des vomissements?

Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?

Avez-vous des éblouissements?

Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?

Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?

Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?

Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux.

Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

MARIÉ—Le 11 septembre 1869, à l'église "Notre Dame de Bon Secours", par le Rev. Père Faivre, Chas. L. F. PLATZ à Mademoiselle MARIE JOSEPHINE A. DESPOMMIER, tous deux de cette ville.

Décédé hier, à 5 heures P. M., Edouard JOLY, âgé de 60 ans. Ses amis et connaissances, et ceux des familles *Guenard*, *Nocette* et *Barrois* sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. précises. Son corps est exposé à sa dernière demeure, rue Clouet, entre celles Grands-Hommes et Craps, 3me District.

Décédé, vendredi, 3 septembre, à la Grand'-Ile, Henry Hart, âgé de soixante ans, natif de Montréal, Canada. Les amis et connaissances de la famille et ceux de son gendre, le major S. L. James, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 98, Felicity Road.

Les journaux de St Louis, New York, Montréal et des Trois-Rivières (Can) sont priés de copier.

Décédée hier, à quatre heures et demie de l'après midi, Bazilice Castanedo, veuve d'André Castillo. Son corps est exposé à sa dernière demeure, rue de l'Hôpital, No. 110. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu, aujourd'hui, à quatre heures précises.

Le *Courrier du Têche*, de St Martin, est prié de reproduire l'avis ci-dessus.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
184.........RUE DELORD..........184.
(Place Tivoli.)

TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXECUTES RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les caves. Faits des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier, ou à la boîte 221 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St Charles seront exécutés avec promptitude. 19 sept—6m PP

Le Dr. CHARLES E. KELLS
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote

FETE DE HUMBOLDT.

☞ Par suite du mauvais temps qui a régné hier, la célébration aura lieu comme cela a été précédemment annoncé dans le programme, au TURNER HALL à l'angle des rues Lafayette et Dryades.

14 sept LE COMITÉ DE L'ARRANGEMENT.

A. DU QUESNAY.

PIANO, CHANTS, COMPOSITION, MUSIQUE

Angle des rues Derbigny et Kerlerec, près de l'Esplanade

F. KROLL,
PROFESSEUR DE MUSIQUE.

LEÇONS de Piano, Chant, Violon et Guitare. Musique pour soirées, et Accord de piano.

Références à tous les Marchands de Musique, ou à son domicile, 152, rue St-Philippe. 14 sept—1m

AVIS.

Le public est prévenu que le nommé JEAN LASCOUMES n'est plus employé par moi. Ceux des clients qu'il servait, qui désireraient continuer à se fournir de pain de mon établissement voudront bien me faire parvenir leur adresse.

Le susdit Jean Lascoumes n'ayant pas reglé son compte avec moi, je prie les personnes qui lui devront pour pain fourni de ne payer qu'à moi-même.

Nlle Orléans, 12 septembre 1869.
Vve N. BOUNY,
Boulangerie No 229 et 231, rue de Chartres.

14 sept—2f

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 12 septembre, 1869.

AVIS est par le présent donné que, conformément à l'article quatre de la Charte, une élection de trente trois Directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie LUNDI le 4 octobre prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

L. W. BAQUIE, Secrétaire.

14 sept—15j

BANQUE D'EPARGNES
DE LA LOUISIANE,
— ET —
COMPAGNIE DE DEPOTS,
133.........RUE GRAVIER.........133.
Entre les rues Camp et St-Charles.

PRESIDENT	A. D. GRIEFF
VICE-PRESIDENT	W. VAN NORDEN
TRESORIER	JOHN S. WALTON

— Directeurs —

Henry Peychaud;	président de la Cie. d'Ass. Hope.
W. H. Thomas	de la maison Fazer & Co.
David Wallace,	" Wallace & Co.
A. G. Orlett	" A. D. Grieff & Co.
W. Van Norden,	" Van Norden & Co.
J. S. Capes, agent du New-York Life Insurance Co.	
John S. Walton, ancien secrétaire assistant des E. U.	

L'institution sera prête à commencer les opérations du bureau le 1er Octobre 1869

Les dépôts de CINQUANTE CENTS et au-dessus seront reçus et il sera payé, sur ces dépôts, un intérêt de SIX POUR CENT

Nous serons prêts à louer des boîtes et recevoir des valeurs en dépôt, en garantie, dès que notre IMMENSE COFFRE, qui sera ABSOLUMENT A L'ÉPREUVE DU FEU ET DES VOLEURS, pourra être construit.

JOHN S. WALTON, Trésorier.

14 sept—3m

JAMBONS! JAMBONS!

50 TIERÇONS Magnolia, pour famille, Davis, Rawson, Su livan, au naturel.

A vendre par KEEP & CAULFIELD, Aux Nos 77 et 79 de la rue Poydras.

14 sept—6f

Avis Spécial.

Pour la côte au-dessus de la ville.

Le bateau à vapeur T. D. HINE a changé ses jours de départ, pour la saison. Il partira les MERCREDIS et les SAMEDIS, à midi. Le fret est reçu au pied de la rue St-Louis, en tout temps. S. O. HEMENWAY, Capitaine.

14 sept—2f

MEDICAMENTS.

En déballage ce jour—Reçu par le vapeur Alice. Le premier envoi de médicaments français et allemands, parfumerie, &c.

Le tout choisi par le propriétaire lui-même, de retour au bonne santé et avec l'intention de vendre au plus bas prix possible.

A. SCHWAB, 127, 129, rue Chartres

14 sept—6f

POUR VERA-CRUZ.

Partira sous peu pour le susdit port, la goelette mexicaine COBA, capitaine Camacho. Pour taux de fret et passage, s'adresser chez les consignataires, PUIG Frères, Rue Douane No 57.

10 sept—9

VREDENBURGH & CO.,
Importateurs et Marchands Commissionnaires,
28 rue Peters (ancienne Front Levee), Près de celle de la Douane,

OFFRENT à vendre, en douane ou droits payés—Eau-de-vie de la Compagnie Viticole, de Cognac, 1854, 1858, 1864, Laferrière, 1856, 1861, 1864.

— Egalement —

Genièvre de Hollande de la célèbre marque "Ananas", de Rynsbende, en pipes, 3/4 pipes et 1/4 pipes, Léoville, d'Alf Morton, en caisses, Médoc en barriques et 1/2 barriques.

Champagne "Bouché Fils & Co.," Carte Blanche, Gve Gilbert.

Seuls agents pour les marques ci-dessus.

Absinthe Ed Pernod, &c., &c., &c., &c.

Les consignations de produits sont sollicitées. Attention spéciale donnée à la vente du coton, de la laine, des peaux, etc., etc. 31 août—10f(1 2)

Tout le Monde en Prend.
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par J. B. VANHORN & CO.

10 sept—1 an

AVIS.

JE fais savoir au public que ma femme, VIRGINIE BERGER TRIAY, ayant quitté mon domicile, je ne serai responsable d'aucune dette contractée par elle, ou celle de ses enfants.

Nouvelle-Orléans, ce 7 septembre 1869.
21 sept—8f JAMES TRIAY.

Bureau de la Compagnie des Chemins de fer de la ville de la Nlle-Orléans.

10 septembre 1869.

LES chars des lignes de la rue du Canal et du Côteau de la Métairie, qui avaient été arrêtés par l'"nondation, ont recommencé, AUJOURD'HUI, le service régulier. C. R. EVANS, Surintendant.

11 sept—3f

Société d'Assurance de la Nelle-Orléans,

Nouvelle-Orléans, 10 septembre 1869.

LES souscripteurs à la Société d'Assurance de la Nouvelle-Orléans sont priés de passer au bureau de la Société, au No. 1er du Passage de la Bourse, pour y signer leurs billets d'actions.

11 sept—15f G. LANAUX, secrétaire.

J. LEVOIS & JAMISON
Au No 141 de la Rue du Canal,
COIN BOURBON,

ONT reçu, par le steamer "Alice," un très grand choix de

MERINOS, CACHEMIRES et MOUSSELINES LAINE, français,

CALICOS, PIQUÉS et SATINÉS, français,

MOZAMBIQUES et POPELINETTES françaises,

—Un assortiment complet de—

Articles en Toile, Damas table et Serviettes, Toiles à draps, Toiles à taies d'Oreillers, Toiles à chemises, &c., &c., &c.

—EGALEMENT—

Un assortiment complet de Chemises toile, Chemises toile et coton, pour messieurs.

Ils offrent le tout à très bas prix.

J. Levois & Jamison,
Au coin des rues Canal et Bourbon.

12 sept—12 1 1 16 PP

DÉBALLAGE DE MARCHANDISES NOUVELLES
CHEZ
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137 .... Rue du Canal 137

Qui viennent de recevoir de France, 20 douzaines de ces Nouveaux et Elégants "CORSETS CAGE."

Nouveautés de RUBANS pour ECHARPES, GARNITURES, BOUTONS, &c., &c.

Le tout à écouler à très bas prix.

12 sep

AVIS
AUX BOUCHERS ET AUX MARCHANDS DE BETES A CORNES.

Le 9 du courant, à une réunion des Directeurs du CRESCENT CITY LIVE STOCK, LANDING AND SLAUGHTER HOUSE COMPANY, le tarif ci-dessous a été adopté et sera mis en vigueur à partir du Lundi 13 du courant, pour tous les bouchers et marchands qui l'accepteront avant le 1er octobre 1869.

—TARIF—

Pour chaque steamer atterrant au quai de la Compagnie	$ 10 00
Pour chaque bateau à vapeur ou autre	5 00
Pour chaque cheval, mulet, taureau bœuf ou vache	10
Pour chaque veau, cochon, mouton ou chèvre	05
—PARCAGE ET ETABLAGE—	
Pour chaque cheval ou mulet tenu à l'ETABLE par jour	15
Pour chaque cheval parqué sans étable, par jour	10
Pour chaque parc ou baraque de 75 pieds de long sur 15 pieds de large, pour bêtes à cornes, moutons ou cochons, par jour	2 00
—ABATTAGE—	
Pour chaque bête à cornes pesant 300 livres ou davantage	1 00
Pour chaque veau d'un poids ou moins de 300 livres	50
Pour chaque cochon pesant 100 livres ou davantage	50
Pour chaque cochon pesant moins de 100 livres	30
Pour chaque mouton, chèvre ou brebis	20

LA COMPAGNIE ABANDONNE SON DROIT A TOUTES LES PARTIES DE L'ANIMAL TUÉ.

Le Surintendant assignera à chaque boucher dans l'Abattoir, un lieu d'espace pour qu'il puisse faire son travail.

Nouvelle-Orléans, 11 septembre 1869.
JAMES PICKLES, Surintendant.

12 sept

Notre Manufacture de Chemises

Au coin des rues St Charles et Canal, est maintenant en pleine activité; nous y avons organisé, [illegible] coutureries, faisant les chemises. Un bon travail et des dimensions exactes sont toujours garantis par [illegible] LEIGHTON,

Chemises de Noces, Chemises de jeunes garçons, Chemises de nuit, Devants et Poignets de Chemises.

FAITS SUR COMMANDE, coupés artistement et de dimensions exactes, à notre manufacture de chemises au coin des rues St Charles et Canal.

12 sept C. LEIGHTON.

Fourneaux de Cuisine, Grates et Articles de Ménage.

LE célèbre FOURNEAU "PHILANTHROPE" de M. Philippe, vient d'être encore ici [illegible] le plus économique et le plus durable qui ait jamais été offert dans la Nouvelle-Orléans. [illegible]

Le PHILANTHROPE brûle le charbon ou le bois.

Chaque fourneau est pleinement garanti. J'ai aussi en magasin un grand assortiment de GRATES, FERBLANTERIE, &c.

J. H. CAMPMAN, No 135 rue Poydras.

12 sep—1f PP.

EDUCATION.

ETANT de retour de Bladon Springs, je serais heureux de retrouver, au Collège Commercial LUNDI, 13 du courant, à 9 heures du matin, tous les élèves ainsi que les dames et les messieurs qui désirent conclure des engagements pour une partie du cours ou pour tout le cours. Les enfants peuvent recevoir à l'Institution située à l'angle des rues Camp et de Chartres une bien meilleure éducation, en moins de temps et à moins de frais qu'ailleurs.

N B Il y acquerront des connaissances qui leur permettront de gagner leur vie de suite. De tous ceux qui ont gradué au Collège dans les trente-sept dernières années, il n'y en a pas qui aient été sans emploi faute de capacité. Je puis me référer à tout le monde.

RUFUS DOLBEAR, Président.

12 sept—2f PP

Café de la Bourse,
TENU PAR PINO & COURCHÉ.
8.........RUE CARONDELET.........8

CES Messieurs ont l'honneur d'informer leurs nombreux amis et le public qu'ils viennent de monter un établissement à l'instar de Paris, situé à l'adresse ci-dessus, dans la direction duquel ils sont les plus consciencieux, seront apportés pour satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur présence.

M PINO a déjà fondé, dans notre ville, plusieurs établissements qui sont devenus célèbres, et M COURCHÉ, plus connu sous le nom de JULES vient de vendre l'Hôtel Washington, au lac Pontchartrain, pour conduire son nouvel établissement: ce sont donc autant de considérations qui militent en faveur du Café de la Bourse et qui lui assurent une vogue qui le rendra bientôt populaire.

12sept—1m

Aux Dames!

VOULEZ VOUS profiter d'une bonne occasion? M. T. DANZIGER, a au fort lot de BAS ANGLAIS qu'il vendra à de grands sacrifices.

T DANZIGER, 163 rue Canal.

12 sept ☞

AVIS.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

DARRIN LAMBERT, Teinturier Dégraisseur, a l'honneur d'annoncer au public qu'il a transféré son atelier, de la rue Bourbon No 156 entre Orléans et St-Pierre, au No 185 Passage de la Bourse, entre Conti et St-Louis, où il continuera le même genre d'affaires. Il sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public en général. 14 sep

Ch. FAGIOT,
RELIEUR DE PARIS,

EXECUTE la reliure et la dorure sur cuir et sur tranche, marbrure en tous genres, ainsi que le cartonnage et tout article de fantaisie, et spécialement la reliure à dos souple et avantageuse surtout pour les cahiers de musique. 37, rue Toulouse, entre Chartres et Royale.

☞ On demande des apprentis parlant le français et l'anglais. 24 juin—1an

TENEUR DE LIVRES.

UN bon teneur de livres avec les meilleures références, ayant quelques heures de loisir par jour, désirerait trouver à tenir une comptabilité en anglais ou en français, à une modique rémunération. S'adresser à Comptable, Box 252, N. O. P. O. 11 sept—3f

DEMANDE D'OUVRIERS.

ON demande 100 BONS OUVRIERS pour faire des pantalons, des chemises et des caleçons. Inutile de se présenter si l'on n'a pas l'habileté nécessaire. S'adresser au No 70 de la rue de la Douane, coin Chartres. 11sept—3

PAR "LES BONS FILS".

EN débarquement du navire "Les Bons Fils", de Bordeaux—

284 barriques vin rouge de "cargaison",
357 caisses cerises à l'eau-de-vie,
20 1/2 caisses eau-de-vie "Larronde" supérieur 1865,
10 huitièmes do do do do
20 quarts do do do fine champagne 1835,
10 huitièmes do do do do
20 do do do Champagne Vineyard Proprietors 1865,
20 do do do do 1867,

à vendre par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 23 et 25 rue Bienville.

10 sept—3

Un Concert Sacré

Sera donné à l'Eglise Ste-Anne, le DIMANCHE, 26 Septembre, à 1 heure de l'après-midi, par

Mlle Theresa Cannon,

Organiste-amateur, assistée par son propre chœur, le chœur et l'organiste (Mr. T. La Hache) de l'Eglise Ste-Thérèse, plusieurs amateurs distingués et un orchestre choisi parmi les membres de l'orchestre du Théâtre de l'Opéra.

Le produit du Concert sera consacré à l'agrandissement de l'église.

Prix du billet, 1. A vendre par le Père Tumoine, au Presbytère de l'Eglise, et aux magasins de musique.

L'église Ste-Anne est dans la rue St-Philippe, entre les rues Roman et Prieur. Les chars du coin des rues Canal et Baronne passent à un îlet de l'église, et les chars de la rue Claiborne à deux îlets.

5sept—8,12,19,26.

F. GASPARD,
202.........CANAL..........202.
ENCOIGNURE REMPART.

A l'honneur d'informer ses nombreux clients et le public qu'il vient de quitter le No 227, rue des Remparts, pour monter un superbe magasin à l'adresse ci-dessus. On trouvera dans son nouveau magasin tout ce qui peut composer le plus bel assortiment en MARCHANDISES SECHES et en ARTICLES DE FANTAISIE. Ces marchandises étant achetées à l'encan sur les marchés de New-York et de la Nouvelle-Orléans M. GASPARD les vendra à des prix aussi avantageux qu'aucune autre maison de notre ville.

M. GASPARD ne veut mentionner aucun prix. Ces prix étant si minimes, mais il invite le public à aller examiner ses marchandises afin de se convaincre que ce qui est plus haut n'est nullement exagéré.

29 août—tf—D

PROGRAMME
— DE LA —
CELEBRATION
— DU —
CENTIEME ANNIVERSAIRE
— De la Naissance de —
Alexandre de Humboldt,
— QUI AURA LIEU —
AU TURNER'S HALL,
Le Mardi, 14 Septembre 1869.

1. Ouverture.........(Orchestre)............Reissiger.
2. Discours d'ouverture —
Par le président du comité Dr. B. MAAS.
3. Free Like the Eagle's Mighty Wings (Chant.) Marschner.
4. Finale, de Il Puritani......(Orchestre)......Bellini.
5. Discours en anglais —
Par le professeur ALEX. DIMITRY.
6. Levée du voile recouvrant le buste de Humboldt — Par douze dames.
7. Festival Song, pour chœur et orchestre — Hendel.
8. Cavatine, de la Traviata..............................Verdi.
9. Discours en allemand —
Par CHARLES F. BUCK, Esq.
10. La Forêt................(Chant)...................Haeser
11. Marche aux Flambeaux..(Orchestre)..Meyerbeer

La cérémonie commencera à trois heures précises de l'après-midi.

Si le temps est beau un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall, encoignure Canal et St-Charles.

Si le temps est mauvais, la cérémonie aura lieu au Turners' Hall, encoignure Lafayette et Dryades, à la même heure.

Les négociants de la ville et les chefs des divers bureaux de l'Etat et de la municipalité sont respectueusement priés de fermer leurs bureaux et magasins dans l'après-midi afin de permettre à leurs employés d'assister à la cérémonie.

Les consuls des différentes nations, les capitaines de navires, steamboats, etc., sont également priés de hisser leurs pavillons respectifs.

Entrée gratis.

Au nom du Comité Humboldt.

S. MARX, Président.
WM. THIEL,
JOHN C. MAY
HENRY SARRE.

14 sept—3f Comité d'Arrangements.

LE SAVON
DE A. BILLAUD,

CONTINUE à être vendu avec RÉDUCTION de prix par l'agent, S. HESSE, No 3, rue Tchoupitoulas.

Une économie bien entendue dans un ménage, c'est de se faire usage que d'un savon de bonne qualité. Si, par exemple, vous employez le Palm Soap de A. BILLAUD, il en faudra moitié moins pour faire un meilleur lavage, que si vous vous servez d'un savon d'inférieure qualité. Le lavage sera plus rapidement fait et le linge étant moins fatigué aura une durée plus longue.

Employez donc exclusivement LE PALM SOAP de A. BILLAUD. 1 sept

Nouveau Magasin de Blanc,
Grande spécialité d'articles
DE MENAGE.
90 rue Royale, entre St-Louis et Conti.

MARCHANDISES françaises, anglaises et américaines.

Grand assortiment de linge de dessous pour messieurs.

BRIERRE & VILLERE.

5sept—1m-D Mar 1 PP

AVIS.

LES créanciers de la succession de JEAN BAPTISTE M. LENARD sont priés d'avoir à se présenter à A. D. Mulvaney, administrateur de ladite succession, au bureau de D. Donnet, Passage de la Bourse No 115, et à lui faire connaître le montant de leurs créances. Il les trouvera aux clôtures nouvelles. 1 sept—5,8,15

Propriétés à louer ou à vendre

Magasins et Maisons de résidence A LOUER.

Les beaux Magasins Nos 205 et 207 rue du Canal, entre Bourgogne et Rempart, sont ensemble ou séparément.

Les vastes Magasins No 27, rue de Chartres, et No 91 rue de la Douane, qui se prêtent par leur ouverture à tout genre de commerce.

Le Magasin, avec logement, au coin de la rue Royale, entre les rues Conti et Bienville.

Le Magasin avec logement au coin de la rue des Remparts, entre les rues Canal et Douane.

Une Maison de résidence agréable, avec cuisine, écurie, sur la rue Bergundy, entre les rues [illegible]

La Maison construite en briques, No 324, rue de la Bourse, touchant à la rue des Marais.

Une Maison construite en bois, à l'angle des rues Craps et Champs Elysées.

Une Ecurie complète, avec stalles, magasin, etc., à l'angle des rues Lamarque et Lafayette.

Toutes ces propriétés seront louées à bail à des conditions libérales, soit pour une année ou plusieurs années et de bons locataires responsables.

On pourra en donner possession le 1er octobre prochain.

S'adresser à J. A. BLAFFER & CO.
Nos 26, 28 et 30 rue Bienville ou No 31, rue Gravier

12 sept—3f

A LOUER.

Le 1er octobre ou avant cette époque, la belle résidence de famille située au coin du Chemin du Bayou et de la rue Claiborne, élevée de sept pieds de terre sur des piliers en briques ayant une grande galerie qui entoure toute la maison. Le terrain a 120 pieds sur 160 pieds, clos d'orangers de figuiers et de magnolias. A louer ensemble ou séparément, la maison de la rue de l'Hôpital entre les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser sur les lieux ou à W. F. CHAPMAN, No 83 de la rue Carondelet.

12 sept ☞

A LOUER.

Une belle maison, rue d'Orléans, entre Bourbon et Bourgogne, avec cour, écurie, hangar, grande cour, jardin et remise faisant face à la rue St Pierre. S'adresser à H. L. PEIRE, No 36 rue Toulouse.

11 sept—6f

CAFÉ A VENDRE.

LE CAFÉ DE LA CONCORDE, rue Royale, No 194, sera vendu à l'amiable, pour cause de dissolution de société. Ce café a une excellente clientèle. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

10 sept ☞

Magasin dans la rue Tchoupitoulas
A VENDRE.

Un magnifique MAGASIN en briques situé dans la rue Tchoupitoulas occupé en ce moment par un marchand de grains et de provisions. Le locataire actuel serait disposé à le garder à bon loyer et prendrait un bail de trois ans. Pour le prix et les conditions, s'adresser à O. VALETON, Au No 14 de la rue Natchez entre les rues Magasin et Tchoupitoulas.

10 sept—7f

A VENDRE.
Pour cause de décès.

UN salon de barbe et un salon d'huîtres, situés rue Tchoupitoulas, entre les rues General Taylor et Austerlitz (Jefferson City), ayant une nombreuse clientèle et faisant de très bonnes affaires.

Conditions avantageuses. Pour plus de renseignements, s'adresser sur les lieux. 7 sept—6f

Plusieurs Maisons à Louer,

Rue St Pierre, entre Remparts et Bourgogne,
Rue Bienville, entre Tremé et Marais,
Rue Conde, entre St Philippe et Dumaine.
Le haut de la belle propriété située rue Royale, entre St Louis et Toulouse.

S'adresser à F. A. DUCROS, No 158, rue de la Commune.

9 sept—1m

A LOUER.

Une jolie résidence de famille, avec grande cour, citerne, grand jardin, water-works, &c., et située rue du Bayou, No 221, entre Tremé et Marais, est offerte à louer. S'adresser sur les lieux. 7 sept ☞

Confiserie à vendre,

A VENDRE à l'amiable, une confiserie avec salon de crème à la glace, situé coin Canal et Liberté, dans le Premier District. Conditions avantageuses; possession immédiate. Ledit établissement est vendu pour cause de changement de commerce. S'adresser sur les lieux. 18août—1m

A LOUER.

LE MAGASIN No. 164 de la rue du Canal, coin Dauphine.

Pour les conditions, s'adresser à B. PIFFET, No. 127 de la rue du Canal.

4sept ☞

A LOUER.

Le magasin avantageusement situé, No 176 rue du Canal. Possession sera donnée le 1er novembre prochain. Pour les conditions s'adresser à HILL & BOULIGNY, No 127 rue Gravier.

21août 1m t1dj

Résidence de campagne à vendre, à la Baie St-Louis.

Une magnifique résidence, toute meublée possédant toutes les commodités de la campagne, wharf, cabane à bains, tonnelle, remise et une lui donne écurie de louage, ayant de vastes et spacieux appartements pouvant loger une nombreuse famille; la propriété est située sur le bord de la mer au milieu d'un superbe terrain se partageant en jardins fruitier et potager, parc, etc. Pour de plus amples détails, s'adresser sur les lieux à Henri Saulier, Old Market House, et en ville au bureau de l'ABEILLE.

19août—1m

A LOUER,

Tout le HAUT de la Maison avec ses dépendances, située encoignure Royale et Toulouse, au dessus du magasin de T. Moreau.

S'adresser au magasin.

T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse.

18 août—1m

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.

S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84 rue Bienville. 10juillet—PP ☞

A LOUER,

Le magasin à quatre étages, No 75, Peters, et 78 de la Vieille-Levée, entre Bienville et Conti. Possession immédiate.

S'adresser à E. HOWARD McCALEB, No 16 rue Carondelet. 10sept—3f V.S Mar.

Plantation à vendre,

A huit milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississippi, sur cinquante trois ou quatre de profondeur.

Cette terre, l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute crevasse. Son sol vierge produit en abondance et perfection toute espèce de fruits et légumes. Il s'y trouve une forêt pouvant contenir douze mille cordes de bois et une jeune orangerie de quatre arpents. La pêche y est abondante ainsi que la chasse. Avec des cultures appropriées elle pourrait produire un revenu supérieur à celui de mainte grande habitation.

Ce domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant eux-mêmes et seulement comme récréation, y cultiver tout ce qui serait nécessaire pour leur entretien.

S'adresser à M. Rinck, propriétaire, sur les lieux.

3juin

A VENDRE OU A LOUER.

A partir du 1er septembre prochain la grande maison rue des Français, No 66, en face de la Place Washington, Troisième District, ayant au bas un vestibule sur le côté nord et une large porte cochère sur le côté sud, deux salons avec porte à coulisse, une grande salle à manger, et deux chambres avec dépenses; en haut, deux chambres ouvrant sur deux galeries nord et sud avec cabinets, vestibule, &c. Ces appartements, etc., sont [illegible] Le terrain qui mesure 212 pieds français de profondeur et 65 pieds de face, forme jardin et parterre. Plusieurs arbres fruitiers y sont en valeur. La cour est briquetée et pavée partiellement en pierres plates. Le maison est fort agréable et présente beaucoup d'avantages. Il y a de magnifiques lustres et le gaz est dans tous les appartements. On trouvera les clés chez le voisin du côté de la rue Dauphine. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Geo. Wm LOGAN, Jr, Notaire, ou à M. Laurent, marchand-commissionnaire, rue de l'Union, No 24.

5août ☞

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GENERAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

Année.	Tirage	Nos	Jours.	Mois.
1869.	Ordinaire	821	13	Juillet
..	....	822	29	Juillet
..	....	825	14	Août
..	....	826	31	Août
..	....	827	15	Septembre
..	....	828	2	Octobre
..	....	829	19	Octobre
..	....	830	5	Novembre
..	....	831	23	Novembre
..	Extraordinaire	832	18	Décembre
1870.	Ordinaire	833	4	Janvier
..	....	834	20	Janvier
..	....	835	5	Février
..	....	836	22	Février
..	....	837	10	Mars
..	....	838	5	Avril
..	....	839	21	Avril
..	....	840	7	Mai
..	....	841	24	Mai
..	....	842	9	Juin
..	....	843	29	Juin

Chaque Tirage sera composé de 20,000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500, distribués comme dans les Tirages ordinaires.

Les deux Tirages Extraordinaires seront annoncés en temps opportune

[illegible]

Havane, 5 juin 1869.
L'Administrateur Général,
FRANCISCO COMPRODON.

Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRERE, No 77 rue Gravier.

19 juin—3m

LOTERIE
DE LA HAVANE,

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier

A. BROUSSEAU & Co.,
7.............Rue de Chartres.............17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine, et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES émaillées.

ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps damas CORNICHES BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

FARINE DE MAIS.

LA célèbre FARINE DE MAIS de J. J. Morgan, SECHÉE AU FOUR, se vend, au coin, à la porte des acheteurs, par A. PONCY & SON.

MELASSE

250 BARILS Mélasse [illegible] de cyprès

[illegible]

A vendre à [illegible] GALBRAITH HENDERSON & CO.

5 sept—6t Au No 4 [illegible]

DIRECTORY de la NLLE-ORLEANS DE GARDNER, POUR 1870.

LES démarches que nécessite cette publication annuelle commenceront après que les chaleurs [illegible]

Compagnie de publication du Sud
RICHARD EDWARDS, Surintendant.
L. SOARDS, Agent général.

J G HERMEL & CO.
120.........Rue du Canal.........120

DEVANT transférer leur magasin d'articles de toilette au No 121 de la Rue du [illegible]

Une preuve éternelle de la grande supériorité du
"CHARTER OAK"
Sur tous les autres fourneaux de cuisine,
LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans, tous les jours.

[illegible]

Mme L. F. FOSTER, No 124 de la rue Washington, N. Orléans

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" — Est en vente chez — RICE BROS & CO, Nos 69 et 91, rue du Camp, et 90 rue des Marais. [illegible]

Habillements faits ici,
CHARLES LAMM,
192 et 194.......rue Poydras.......192 et 194

OFFRE au plus bas prix du marché des Habillements d'automne et d'hiver, pour hommes et jeunes garçons. Egalement, Lingerie de messieurs, Malles et Valises, Chapeaux et Casquettes des derniers genres [illegible] 3sept—3mVC

AVIS AUX FAMILLES.
LEON PALAS,
18.............Rue St Philippe.............18

A l'honneur d'informer ses nombreux amis qu'il vient de recevoir une grande quantité de VINS de Bordeaux qu'il vendra $1 le gallon et $2 50 la douzaine de bouteilles, rendus à domicile. 2 août—1m

AVIS AUX FAMILLES
ET AU PUBLIC EN GENERAL.
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7, Carondelet Walk.

CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement, du PAIN du premier qualité, à raison de six cents la livre en pains [illegible] BIZOT & SISSAC

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce [illegible]

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky [illegible]

LAMPES,
BECS DE GAZ, CHEMINÉES ET MECHES

Aux plus bas prix [illegible] A. BOUCHARD, Rue Tchoupitoulas, No 4

BANDAGES HERNIAIRES. Sandages Herniaires, à ressort, suspensoire et de jambes. BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. SPILLMAN.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les climats et par toutes les saisons.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques. Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H SPILLMAN,
93.............Rue Baronne.............93

A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1an

AVIS

M. SAGET annonce à ses amis et au public qu'il est de retour d'Europe avec un bel assortiment d'ARMES A FEU DE SA FABRIQUE de même que de ses cheminées de fusil et assortiment complet des chasseurs et qu'il offre à des prix modérés.

22 août—3m 198 Chartres.

HUBERT FELLRATH,
SUCCESSEUR DE JOHN DESPOUEY

MARCHAND de Farine, Pommes de terre, Oignons, Ail, Haricots, Foin, Maïs, Avoine Son, Shorts, &c., au No 239 de la rue Vieille-Levée, Entre les rues Dumaine et St-Philippe, 2me District.

8 août—1m Nelle-Orléans

Fusils! Fusils!!
20.........RUE TOULOUSE.........20

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux amateurs de chasse et aux marchands de la campagne qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, directement de St-Etienne

50 fusils extra-fins,
100 do. fins,
50 do. ordinaires.

ALEX. FUCHS, 20, rue Toulouse.

1er sept—2m

VITRES.

VITRES FRANÇAISES.
VITRES "COURONNE".
VITRES EMAILLÉES et COLORIÉES
VITRES CHANCE, simple épaisseur,
do do double épaisseur,
do do à chars (ces derniers sont de différentes grandeurs).

FENETRES de CHASS.

A vendre par E. J. HART & Co.
Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.

11juillet

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 13 SEPTEMBRE—CLASSE

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie

C T HOWARD Président
Au St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans
En témoignage nous apposons notre signature
[illegible]

ADAM GIFFEN
JOHN E. LEWIS
F. F. WILDER
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses loteries

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Chas. T Howard, [illegible]

Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT.......$30,000.

Classe I

Tirage, le SAMEDI 18 Sept. 1869, à la N. Orléans.

—PLAN—

10,000 Billets..........254 lots gagnants

[illegible]

254 lots s'élevant à..........

Billet entier $12, demi billet $6, quart de billet $3; huitième de billet $1 50.

Explication des lots d'approximation.

Les neufs unités restantes de [illegible] numéros qui gagneront les trois premiers lots auront droit aux 25 lots d'approximation [illegible]

Les lots sont payés en plein, sans déduction.
Les demandes des billets doivent être adressées à

CHAS T HOWARD président
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans.

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de [illegible]

RICHARD FROTSCHER,
Marchand de [illegible]
Au No 12 de la rue Dame [illegible]

Aux Imprimeurs.

ON a besoin [illegible]

Dépot de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,

L. UTER,
No 49.........RUE ROYALE.........No 49
Entre les rues de la Douane et Bienville

OFFRE [illegible]

JOHN E SMITH
MARCHAND DE CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais
[illegible]

McCloskey, Bigley & Co,
MARCHANDS DE CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ANGLAIS CANNEL [illegible]
No 16 de la rue Gravier [illegible]

DWARD BEALS, [illegible]
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais

[illegible]

Grocerie à vendre.

[illegible]

POMPES A VAPEUR.

REÇU [illegible] AMELIOREES de Worthington [illegible]

A vendre par DANZAS [illegible]

15 août

CERCLES A BALLES DE COTON

DE tous les cercles en fer [illegible]

AVIS

LEVOIS & JAMISON [illegible]

Divers! Divers!

[illegible]

MARSHALL [illegible]

2 août 1m

SUCRE EN MORCEAUX.

500 barils d'excellent SUCRE RAFFINÉ en morceaux, de R. L. & A. STUART [illegible]

A vendre en lots à la convenance des acheteurs par EDWARD J. GAY & CO.

15 août

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans [illegible]

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,
46.........RUE ROYALE.........46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD (avec leur système en fer perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord).

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c., &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

POUR LE HAVRE (Départ [illegible])

La barque clipper "FILLE DE L'AIR", [illegible] prendra une petite quantité de fret. S'adresser à DIX & VAUDRY, No 37 de la rue de [illegible]

1sept

Chandières à Sucre

UN assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, de la célèbre fonderie de Messieurs R. & J. RANKIN & Co, de Liverpool.

A vendre par M. A. DE LIZARDI, No 25, rue Carondelet.

août—3ms